

N°206 12/26 JANV 2005

RETOUR DE STENE

Caubère sans fin

près Le Roman d'un acteur, Philippe Caubère a entrepris la création d'un nouvei ensemble L'homme qui danse, soit 6 pièces en 3 volets. L'acteur-auteur-metteur en scène -il le dit lui-même-, ne sait pas être conds, et ce défaut est devenu intrinsèque à son art, comme une marque de fabrique dont le public ne se lasse pas. Cette parole en boude qu'il profère depuis 25 ans n'est en fait qu'une seule et même cauvre, un chantler de fouille personnel, à fouiller éternellement. Sa raison de créer, de tricher ainsi avec les lois de l'existence. Après Claudine et le Théâtre puis 68 seion Ferdinand, vollà débarqué sur la scène de La Minoterle à Marseille, le tout dernier volet de cette ultime (?) saga, Ariane et Ferdinand. L'acteur polymorphe comme toujours revient sur celle qui a fait son initiation théâtrale, La Mnouchkine. Mutée en un personnage de pur théâtre, il s'en amuse, la célèbre, la pique avec jubilation, tendresse aussi. Car l'artiste semble revenu sur la cours de son existence avec distance et consolation. Plonger à pleines mains dans les entrailles de sa vie fait mai, puis soulage... Aux côtés d'Ariane, il y a aussi et surtout la figure prégnante de Claudine, la mère avec qui Caubère altas Ferdinand s'aventure sans larmes, sans regret, sans concession et beaucoup d'amour. Enfin, parce que même si l'on ne salt pas faire court, il y a une fin à tout, l'acteur sans rien à jouer, sans chaussures ni argent revient comme dans un dernier tour de piste nous dire ses angoisses, ses rêves, ses foiles. Sa vie. Son ceuvre. Et il nous va droit au cœur, époustoufiés par la grandeur singuilère de ce petit homme. 🕱

Valérie Entressangle

Ariane et Ferdinand de Philippe Caubère, en création Jusqu'au 9/2 à La Minoterie à Marseille. 04 91 90 07 94